



CONTRE LE GRAND PARIS ET SON MONDE

Notre Dame des Landes, son projet d'aéroport coûteux, démesuré, destructeur de terres agricoles - Sivens, son projet de barrage disproportionné, nuisible pour l'environnement - La ferme des mille vaches en Picardie, son projet d'industrialisation de l'élevage et d'implantation d'un méthaniseur de puissance industrielle - Vous connaissez ces projets d'un autre temps, inutiles, imposés, qui ne répondent en rien aux besoins et aux aspirations des habitants.

Mais savez-vous qu'ici en Île-de-France, plusieurs projets tout aussi destructeurs avancent dans le cadre du Grand Paris ?

Car si, médiatiquement, le Grand Paris est avant tout associé à la création de nouveaux réseaux de transports qui séduisent les habitants et les élus, la réalité est bien différente.

Le Grand Paris, c'est d'abord un grand projet de métropolisation, qui concentre les richesses dans la zone dense et des pôles de compétitivité, pour mettre en concurrence les territoires, au profit de la compétition internationale, au motif qu'il faut renforcer l'attractivité de l'Île-de-France, qui est ... la région la plus riche d'Europe ; alors est-ce bien sérieux ? Faut-il faire encore enfler l'Île-de-France ?

De fausses promesses

Plus de transports ?

Oui, mais avant tout pour faciliter les échanges internationaux avec les pôles économiques et financiers, pour que les habitants se déplacent toujours plus loin, d'un bout à l'autre de la région, là où l'emploi est regroupé et sur-spécialisé au détriment de l'amélioration urgente des transports du quotidien

Plus de logements ?

Non, pas pour satisfaire les vrais besoins des Franciliens, mais pour satisfaire les promoteurs. Là où le manque de logements sociaux est criant, le Grand Paris veut attirer plus de cadres en Île-de-France, créer plus de logements pour les plus aisés en zone centrale, en chassant les habitants dans le cadre d'opérations de rénovation urbaine touchant l'est parisien et détruisant les derniers quartiers populaires de la « banlieue rouge ».

Plus d'emplois ?

Non, ce sont au contraire des déplacements d'emplois et des destructions d'emploi, causées par la concurrence entre les divers projets (le petit commerce face aux nouveaux centres commerciaux, la concurrence entre les centres commerciaux eux-mêmes) ou encore par les regroupements synonymes de « mutualisation », d'« économies d'échelle » c'est-à-dire en clair des suppressions d'emplois.

Plus de démocratie ?

Non, en prétendant simplifier le « mille-feuille » administratif et œuvrer à la décentralisation, le pouvoir, sans aucune concertation avec les habitants, invente et impose une nouvelle créature, la métropole du Grand Paris, structure centralisée englobant Paris et les départements limitrophes et concentrant toujours plus les pouvoirs et les ressources financières.

En Petite couronne, le Grand Paris ne peut qu'accélérer la gentrification des quartiers populaires, même au prétexte de rénovation urbaine et de lutte contre l'habitat insalubre.

Dans la Grande couronne, c'est aussi la disparition de terres agricoles très fertiles vouées à l'urbanisation à Saclay, à Gonesse, à Montesson, en Seine-et-Marne, à côté de Disneyland, et c'est le scandale du déplacement d'organismes de recherche sur le Plateau de Saclay pour les chapeauter via une structure unique, au mépris de la volonté des personnels ; le Grand Paris c'est la provocation d'un centre commercial de luxe à Gonesse, destiné aux touristes en provenance de Roissy, et celle d'une piste de ski, à l'heure de la lutte contre le réchauffement climatique et du combat pour la sobriété énergétique.

Sortons de la désinformation et du silence !

Mobilisons nous contre le Grand Paris et ses projets destructeurs.

Plateau de Saclay, un « cluster » à la place de l'agriculture !

Le Plateau de Saclay : des terres très fertiles grâce à une nature du sol particulière - **Une agriculture dynamique en pleine évolution (bio, circuits courts)** - **Des citoyens engagés** : en 2005, 1200 personnes ont créé la SCI Terres Fertiles pour acheter 20 ha de terres agricoles afin de les soustraire à l'urbanisation - **Un patrimoine historique, les rigoles** datant du 17^{ème} siècle, des fouilles archéologiques qui ont découvert, dans une zone bientôt urbanisée, des vestiges néolithiques et l'un des plus importants sites de la région témoignant de la présence des Celtes avant notre ère.

Le cluster : un « modèle » dépassé

Projet autoritaire et résolument assujéti à des sociétés transnationales (Thalès, EDF, Renault, etc.) ce futur pôle doit résulter du regroupement de différents organismes scientifiques, universitaires, et entreprises, sur le plateau de Saclay, au motif qu'ils seront plus performants lorsqu'ils seront plus proches, sur le modèle de la Silicon Valley américaine, un modèle qui date du début des années 70 ! Un modèle très fortement remis en question par de récentes études qui analysent les phénomènes de concentration dans la recherche :

- ▲ le CNRS indique que les résultats d'une étude internationale (décembre 2013) « *permettent de remettre radicalement en question les postulats selon lesquels la production scientifique obéirait à un processus inéluctable de concentration dans quelques grandes métropoles, en direction desquelles il faudrait concentrer les moyens* » ;
- ▲ une étude canadienne (novembre 2013) démontre que la trop grande proximité géographique crée de la rivalité et non de la coopération.

Une vieille obsession ministérielle : urbaniser les terres agricoles du Plateau de Saclay, considérées comme un espace inutilisé et disponible pour recevoir des entreprises polluantes (Centre d'essai de propulseurs de l'armée CEA, Nano-Innov), pour y projeter une ville nouvelle de 150.000 logements, et, depuis 2010, pour y créer, avec la loi Grand Paris, un immense pôle scientifique et technologique : le « cluster » Paris-Saclay.

Ainsi concentration rime avec moindre performance mais nos dirigeants n'en ont cure. D'autant que la vraie Silicon Valley correspond à la moitié de l'Île de France avec plus de deux millions d'habitants, alors pourquoi déménager sur une zone beaucoup plus restreinte ce qui fonctionne bien ailleurs, au prix du sacrifice des terres agricoles ?

Un projet nuisible

Ces 20 dernières années, plus de 1000 hectares de terres agricoles ont déjà disparu, 400 devraient encore être urbanisés par le cluster. Agriculteurs et habitants, solidaires autour de plusieurs circuits courts, ont bien compris qu'il s'agit d'une opération d'urbanisation galopante, 30 000 à 40 000 habitants dans un premier temps, une véritable ville nouvelle sur le plateau, avec un métro, d'un coût démesuré car non rentable, sur les terres agricoles !

Les salariés des organismes concernés par les regroupements rejettent ces déplacements qui frisent l'absurde : pourquoi quitter la faculté d'Orsay alors qu'elle est proche du RER, l'ENS Cachan et ses locaux neufs, AgroParisTech installé à Plaisir-Grignon où les chercheurs devraient abandonner des locaux récemment refaits à neuf, alors qu'ils ne disposeront pas sur le plateau de Saclay de terres pour leurs recherches expérimentales, car les terres appartenant à l'INRA sur le plateau de Saclay sont vouées à ... l'urbanisation.

Un projet qui sert à certains mais pas à l'intérêt général

Ce cluster à marche forcée se fait au détriment des agriculteurs, des habitants, des salariés contraints à toujours plus de temps de transports, pour favoriser des projets technoscientifiques exclusivement conçus pour la « guerre économique ». Ils provoqueront des dégâts irrémédiables, en passant sous silence les profits spéculatifs des promoteurs qui récupéreront les espaces libérés par les déménagements des organismes universitaires et scientifiques, alors que l'intérêt général pour les Franciliens/nes, c'est de préserver la vitalité économique d'une agriculture nourricière de proximité.

**Le Plateau de Saclay, c'est un bien commun, une agriculture vivante,
mobilisons-nous contre leur destruction.
Ne les laissons pas nous aménager.**